La Foire de Nantes 1935

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **15 (1935)**

Heft 5

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Foire de Nantes 1935

Une importante manifestation franco-suisse a eu lieu à Nantes, le 6 avril dernier, à l'occasion de l'inauguration par M. Dunant, Ministre de Suisse en France, du Pavillon suisse à la Foire Commerciale de l'Ouest. Parmi les personnalités qui accompagnaient M. Dunant, se trouvait M. Paul Decorvet, Rédacteur à la « Gazette de Lausanne » que ce journal avait envoyé spécialement à Nantes pour assister à ces différentes cérémonies. M. Decorvet a bien voulu nous autoriser à reproduire ci-dessous un des articles rédigés et publiés par ses soins dans la « Gazette de Lausanne », ce dont nous le remercions sincèrement. Cet article rend compte précisément de l'inauguration du Pavillon suisse à la Foire de Nantes. A cette occasion, M. Dunant avait prié le Secrétaire Général de la Chambre de Commerce Suise en France, qui avait été délégué par cette Compagnie pour prendre part également à cette manifestation de rapprochement économique franco-suisse, de présenter une étude sur les échanges commerciaux entre la France et la Suisse; cet exposé s'inspirait des données statistiques publiées dans le numéro 4 (avril 1935) de la « Revue Economique Franco-Suisse ».

L'inauguration du Pavillon suisse

Dans une des îles de la Loire, un vaste emplacement baptisé Champ-de-Mars a accueilli Mercure et tous ceux qui ont recours à ses bons offices.

C'est là que pour la neuvième fois les organisateurs de la Foire de l'Ouest ont convié tous les industriels de la région et de plus loin encore, tous les commerçants qui ont un nom à faire connaître, tous les producteurs, agriculteurs, aviculteurs de ces riches campagnes de l'Anjou et de la Vendée.

Le spectacle et l'atmosphère ne sont pas très différents de ceux que nous connaissons au mois de septembre, sur la place de Beaulieu, à Lausanne. La Foire de l'Ouest, en progrès constants, a une superficie sensiblement la même que celle du Comptoir Suisse et tous deux accueillent un nombre de visiteurs à peu près équivalent.

Les exposants à Nantes ne sont peut-être pas aussi confortablement logés qu'à Beaulieu, mais leurs frais d'installation sont d'autant moins élevés et, si le cadre est moins somptueux, ils n'en font pas moins de bonnes affaires.

A la porte monumentale, un haut-parleur, au baryton bien timbré, crée l'ambiance et prodigue au-dessus de la foule des chansons et de bons conseils. On a l'agréable surprise de l'entendre annoncer à toute la Bretagne rassemblée sur les bords de la Loire: « Les chemins de fer suisses vous accordent 45 % de réduction sur leurs tarifs pour visiter votre meilleur client ». On ne saurait être plus éloquent et plus persuasif en moins de mots.

⁂

Tour à tour, les stands des appareils ménagers des instruments aratoires, de la T. S. F., de l'automobile, sollicitent les visiteurs. Le Salon de l'alimentation est comme un reflet de ces régions où la terre nourricière tient ses promesses et comble ses enfants. On y déguste un Muscadet dont la parenté avec les vins de nos côteaux est si évidente que le visage des Vaudois, tombant en arrêt devant ce lointain petit cousin, s'épanouit.

Signalons encore un stand d'horticulture aux beaux massifs d'hortensias et de camélias et une exposition d'animaux de basse-cour, de lapins et de volatiles qui recevront leurs prix et leurs récompenses.

Mais il faut borner là l'énumération des mille produits qui provoquent, là-bas comme ici, la tentation des gens, sans oublier toutefois de noter ce petit air colonial que confèrent à la Foire de l'Ouest les produits marocains et qui ne sont pas déplacés en ces lieux dont la porte s'ouvre sur le monde.

⁂

Très aimablement les Nantais, depuis plusieurs années, font une place à la Suisse dans leur exposition. Nous avons dit dans un précédent article (1) l'intérêt que présente la Loire-Inférieure pour certaines branches de notre industrie. Malheureusement nos industriels et nos commerçants n'ont pas encore compris que des débouchés nouveaux pourraient être créés dans ces régions et que le pavillon suisse leur offrait une excellente occasion de se faire connaître. Malgré les efforts qui ont été déployés par notre Office d'expansion commerciale, pour organiser un pavillon suisse, malgré les appels lancés par M. Senger, notre représentant à Nantes, deux maisons suisses seulement ont répondu à l'invitation et ont consenti à exposer leurs produits. Il a fallu toute l'ingéniosité et tout l'esprit d'entreprise de M. Senger pour parer à cette regrettable carence et pour composer, grâce à la collaboration de l'O.S.E.C. et de l'Agence parisienne des C.F.F., mais néanmoins avec des moyens de fortune, un ensemble digne de notre pays.

Cette maison de bois, fleurie et décorée avec goût, abrite quelques spécimens de notre industrie: la cuisinière que chaque ménagère rêve de posséder, des meules de Winterthour, une machine automatique à empaqueter, de Genève, un appareil pour mirer les œufs. Nos montres et nos broderies sont également représentées.

Un Suisse établi à Nantes fait tâter aux visiteurs d'un excellent et authentique Gruyère dont les Nantais ont perdu le goût, un peu par notre faute. Où est le temps où notre fromage arrivait par wagons sur les bords de la Loire? Enfin un pâtissier défend avec succès la réputation de notre chocolat et de nos friandises.

La place que nos industriels ont dédaignée a été largement utilisée pour faire de la propagande en faveur de notre tourisme. De très belles photographies prêtées par les C.F.F. mettent en valeur nos lacs et nos montagnes. Les syndicats d'initiative de Leysin, de Montreux et de l'Oberland ont envoyé à Nantes un matériel de propagande fort suggestif.

Des tableaux, des graphiques et des brochures renseignent les visiteurs sur les ressources commerciales de notre pays et lui rappellent, comme un leitmotiv, que la Suisse est le meilleur client de la France et qu'il convient d'acheter à qui vous achète.

⁂

C'est dans ce cadre accueillant que les organisateurs du pavillon reçurent nos hôtes français ainsi que les délégués suisses. M. Delafoy, président de la Foire, avait tenu, malgré son âge, et bien que relevant d'une grave maladie, à saluer ses hôtes. Il parla de notre pays en des termes qui allèrent droit au cœur de ses auditeurs. M. Faillettaz, président du Comptoir suisse, le remercia et se plut à voir dans ce pavillon un symbole de l'amitié franco-suisse. Enfin, M. Gérard de Pury, l'actif secrétaire de la Chambre de commerce suisse en France, fit un exposé fort documenté sur les rapports économiques franco-suisses.

P. DECORVET,
Rédacteur à la « Gazette de Lausanne ».

(1) Voir la « Gazette de Lausanne » du 11 avril 1935.